

Quelles souffrances que celles de notre adorable Rédempteur ? Le Prophète entrevoyant les tortures qui devaient être infligées à Jésus, s'écriait dans la désolation : *Attritus est propter scelera nostra !* Il a été broyé pour nos crimes. Ces paroles révèlent tous les supplices inventés par la malice des valets et des soldats, soudoyés par les pharisiens et les chefs des Juifs, ses ennemis les plus excités par l'auteur du péché, Satan.

Suivez Jésus au tribunal d'Anne et de Caïphe : chez Anne, un soldat romain applique avec violence un soufflet cruel sur la joue du divin Maître, outrage sanglant autant qu'injuste ; symbole de ce premier péché, commis par un enfant jusque-là innocent, par lequel il atteint Jésus comme en pleine figure. Chez Caïphe, lorsque Jésus répond qu'il est vraiment le Fils de Dieu, il s'entend condamner à mort, sentence d'iniquité pareille à celle du jeune chrétien qui met en doute soit la divinité de Notre-Seigneur, soit la véracité de l'Eglise, soit l'infailibilité du souverain Pontife.

Ce sont là ces premières douleurs, préludes de plus implacables et de plus honteuses abominations. Reconnu coupable et digne de mort, l'Agneau divin est livré aux loups féroces de la valetaille et de la soldatesque. Jésus enchaîné devient, pendant toute cette nuit horrible, le jouet méprisé de ces âmes bassement cruelles. L'Évangéliste n'ose pas faire le récit détaillé de ces inventions d'une barbarie sans pitié. " Voyez-le, ce divin captif, s'écrie une âme émue, entre les mains d'une foule de scélérats qui lui crachent au visage, lui bandent les yeux et le souffletent en lui disant avec dérision : Christ, prophétise, et dis-nous qui t'a frappé. Il souffre tout avec une patience divine, son visage est enflé, meurtri par les soufflets, ses cheveux et sa barbe à demi arrachés, ses mains, violemment serrées par des cordes, sont également enflées et bleuies ! "

O mon doux Sauveur, si jamais j'ai cru pouvoir vous offenser, parce que j'étais entouré d'ombres ; si j'ai dit comme l'impie : La nuit m'enveloppe, DIEU ne me verra pas ! ah ! ce sont les soufflets et les outrages de cette nuit coupable ! J'ai commencé cette scène atroce et j'ai réitéré les supplices ignominieux, prodigués à votre auguste et à jamais adorable personne !

G. DELMAS,
Chanoine honoraire.